

DANS LA VALLEE DE LA LOUE

Les inondations se sont développées dans la vallée de la Loue et la situation est devenue critique à Quingey et à Ornans.

A Quingey l'eau atteint presque le tablier du pont et à Ornans la Loue avait un niveau très élevé, l'eau s'écoulant à torrents dans les rues mettant en difficulté les habitants de nombreuses maisons.

La route a été coupée avant Mouhier et la circulation entre Ornans et Pontarlier a été détournée.

M. le préfet du Doubs et M. l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées se trouvèrent sur les lieux mercredi dans la soirée.

On ne compte pas de victimes, mais de nombreuses têtes de bétail ont péri.

Les inondations à Vuillafans et Montgesoye

Ornans. — Après le gel qui, en deux nuits, a détruit en presque totalité la vigne, les cerises et les fruits ; après la sécheresse qui a considérablement retardé et diminué la végétation, les inondations ont complètement isolé Vuillafans.

La route de Lods, coupée par les eaux, celle de Longeville, par un éboulement, celle d'Echevannes par un glissement de terrain et enfin celle de Montgesoye par une coulée de boue et de pierres immédiatement au sortir du village entre l'usine et les Oulettes.

Au lieudit « Le Guty », la route est recouverte par environ 80 mètres cubes de terre.

Vers 2 heures du matin, les habitants avaient été réveillés par le bruit de l'eau et l'envahissement des caves et même des habitations au rez-de-chaussée.

Non seulement l'inondation a été provoquée par le débordement de la Loue, mais aussi par le ruisseau qui dévale d'Echevannes et passe devant l'église pour aller se jeter dans la Loue vers le vieux pont.

La crue est telle que le pont du chemin de fer a été atteint, ce que les vieux Vuillafanais n'avaient encore jamais vu, même en 1910.

Durant la deuxième partie de la nuit, les riverains avaient déménagé leurs caves et les magasins.

Dans le courant de l'après-midi, M. le Préfet de Besançon était venu se rendre compte sur place en compagnie de M. Gaudy, conseiller général et de M. Verdenet, maire de Vuillafans. Nous espérons que très prochainement la circulation sur Besançon sera rétablie.

PORT-LESNEY DANS LES EAUX

Lorsque le village de Port-Lesney eut lancé mercredi après-midi son cri d'alarme, les secours arrivèrent de tous côtés. Mais déjà la Loue, cette rivière que l'on nommait il y a cinquante ans « La Louve » sans doute pour son impétuosité, avait déjà coupé les routes et se lançait furieusement dans les campagnes avoisinantes.

Les pompiers dolois, emmenés par leur capitaine Morisot, une délégation de la Croix-Rouge de Dole, passèrent malgré tout et arrivèrent bientôt sur les lieux, mais là il fallut se rendre compte de l'impuissance des hommes devant de tels éléments déchaînés. Le torrent avait envahi tout un quartier, divisant le village en deux. Le Port, où une quarantaine de maisons étaient noyées au rez-de-chaussée, offrait un triste spectacle avec les remous et le courant furieux qui s'engageait dans certaines maisons, nettoyant tout sur son passage. Les habitants étaient montés précipitamment au premier étage et depuis leurs fenêtres suivaient les progrès de l'inondation. Dans la soirée, les pompiers dolois et ceux d'Arbois réussissaient à se porter à proximité des sinistrés, mais ceux-ci refusèrent de quitter leur domicile, d'autant plus que l'on remarquait une légère baisse, ce qui faisait renaître un peu d'espoir dans tous les cœurs.

Sur les lieux nous avons remarqué le commandant de gendarmerie, M. Grange, le chef de la brigade de Mouchard, M. Fleutelot, et évidemment les pompiers de Dole et Arbois avec leur matériel.

PORT-LESNEY EST BLOQUE

Mouchard. — A Port-Lesney, dont M. Edgar Faure est le maire, le village est bloqué. Des troupes entières sont encore isolés dans les écuries et dans les parcs, où il y a plus d'un mètre d'eau. Tout le bas du village est

APRES PORT-LESNEY ...PARCEY

La Loue, continuant sa route normale, envahissait mercredi soir le village de Parcey. La brusque montée de l'eau devait surprendre aussi les habitants.

La route nationale devait être rapidement coupée, puis l'eau s'infiltrait dans le centre du village et en bordure de la route. Dans les maisons situées des deux côtés de cette route, il fallut bientôt évacuer le rez-de-chaussée où l'on notait 40 centimètres.

Jeudi matin il fallut entreprendre quelques sauvetages un

140 mm. d'eau à Arc-et-Senans

Arc-et-Senans. — Jamais de mémoire d'homme, il n'était tombé autant d'eau que dans la journée du mardi 9 et dans la nuit du 9 au 10. Le pluviomètre enregistre en effet le chiffre record de 140 millimètres d'eau, autant en une seule journée que pendant le mois de mars, avril et mai réunis.

La Loue, sortant de son lit, a transformé en lac les terrains riverains; la famille Petitjean a dû évacuer sa demeure; au château Destot, la cave, la serre, les jardins, sont la proie des eaux et le jardinier, vieux de 30 ans, affirme n'avoir jamais vu chose

pareille. L'usine de lessives est transformée en îlot; le 10, la scierie Faillard a dû fermer ses portes. Transformée en torrent bruyant et impétueux, la rivière charrie des troncs d'arbres, des stères de bois, des animaux noyés, etc... Spectacle désolant. Plusieurs centaines d'hectares de terrains cultivés sont la proie des eaux dans tout le val d'Amour et il est impossible de chiffrer les dégâts.